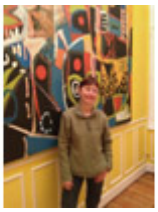
La Maison de quartier Chambéry à Etterbeek

Rédigé le 13 mai 2013



Rue Chambéry 24-26 à Etterbeek, près du quartier connu de la Chasse, on trouve la maison de quartier "Buurtwerk Chambéry". Située dans un quartier bigarré, où se côtoient les populations pauvres et riches, jeunes et plus âgées, ainsi que les cultures très diverses, l'objectif principal de la maison Chambéry est de renforcer la cohésion sociale au sein du quartier et d'améliorer la condition de vie des habitants.

Historique de la Maison Chambéry

Fin des années ’80, la Maison Chambéry est un bâtiment vide appartenant à la Commission Communautaire flamande de la Région bruxelloise (VlaamseGemeenschapscommissie - VGC). Une réflexion est lancée sur les initiatives à prendre dans le quartier.Le Centre culturel néerlandophone décide alors d’en initier pour les jeunesen synergie avec les personnes âgées. On constate en effet dans le quartier un taux élevé de personnes âgées vivant dans la solitude ainsi qu’un taux important de jeunes familles isolées.

Un deuxième constat s’impose à la fin des années ’80 : des familles immigrées - non-belges de souche -décidant de s’installer définitivement en Belgique migrent à Etterbeek. Ces familles qui, au départ, habitaient près des Gares ou près du haut du Canal, vont ainsi connaître une mobilité sociale. Une des raisons pour lesquelles nous rencontrons aujourd’hui diversescultures dans cette commune de la Région bruxelloise.

Dans les années '90, deux projets sont lancés[1] : un**restaurant social**et une **école de devoirs pour le secondaire dans l'enseignement néerlandophone et francophone**.

A la même période, les quartiers connaissent de grandes révoltes et les idées d'extrême-droite sont en pleine montée. Ces deux projets tombent à point nommé pour faire part aux habitants du quartier de cette envie de renforcer la cohésion sociale.

En 1994, La maison Chambéry est créée avec pour objectif de travailler sur le « bon vivre-ensemble » en faisant travailler en synergie les deux groupes cibles, à savoir les seniors d'une part et les jeunes de l'autre. Le but étant de casser les préjugés et provoquer la rencontre de l'autre.

Pour réaliser cet objectif, la Maison Chambéry peut compter sur la collaboration de ses trois pôles: « Centre de services », « Projets actions enfants et jeunes » et « Projet de travail de quartier fait en synergie avec d'autres partenaires »

Au sein de Chambéry, chaque pôle développe les activités qui lui sont propres, adaptées aux demandes et aux besoins des groupes-cibles spécifiques de chaque projet. En outre, Chambéry développe des activités conjointes, afin de rapprocher les différents groupes présents dans le quartier et stimuler la convivialité et la cohésion sociale.

Madame D'Haenens a accepté de nous parler de son travail

Madame Betty D'Haenens est responsable de la coordination globale des différents projets de la Maison de quartier Chambéry. Convaincue que la solidarité est primordiale pour nos sociétés,

> *« Je reste convaincue que ce type de projets positifs amenés dans les quartiers peut changer les mentalités et casser les préjugés dont certains peuvent être victimes. Notre maison de quartier Chambéry a donc un rôle important à jouer sur ce plan.*
> *La valeur ajoutée de notre Maison réside dans le fait que nous travaillons sur plusieurs terrains : enfance, adolescents, adultes, seniors, personnes non formées. Nous faisons un travail intergénérationnel, interculturel mais aussi entre classes sociales. Et ça c'est primordial, selon moi.Quand on observe le public qui se rend au restaurant social, on est*

face à un public très varié. Certains ne connaissent pas de problèmes financiers mais ceux-ci peuvent être pauvres de connaissances, dans la mesure où ils se sentent seuls. La pauvreté prend donc une tout autre dimension. Ce n'est pas toujours évident mais un mélange se fait car tout le monde peut avoir accès au restaurant social.

Je voudrais rajouter qu'on travaille avec un bon nombre de bénévoles. Un réseau d'une trentaine de bénévoles (jeunes chômeurs, des personnes âgées, d'anciens sans abris, tous faisant partie du quartier) se consacre au restaurant social. Chaque jour, 10 personnes travaillent à la logistique du restaurant (mise en place, vaisselles, ..).

Au départ, lorsque ces personnes entraient pour la première fois dans le restaurant, la raison principale était liée à un besoin d'aide et de vouloir manger. Ensuite, un esprit d' « empowerment » se développe au sein de ces personnes. Elles ne veulent plus être demandeuses mais veulent se sentir utiles et aider la Maison Chambéry dans les différents projets qu'elle met en œuvre. Ce sont ces aspects-là qui me motivent le plus dans mon métier. Je travaille ici depuis près de 20 ans et je suis toujours autant fascinée par ce type de situation où la personne prend conscience de ce qu'elle est capable de réaliser pour et au sein de la société dans laquelle elle vit. Redonner la force aux gens de continuer leur vie et de parcourir leur chemin me donne une grande satisfaction !

Certes, c'est un travail très dur mais à chaque fois, j'obtiens un retour formidable. Les échanges avec des gens d'une dizaine de cultures différentes sont une énorme richesse au sein de notre maison de quartier. Au fil du temps, un changement s'opère car les contrats des emplois dits « articles 60 » et les « PTP » ne durent que deux ans. Ce qui apporte de nouveaux points de vue et d'autres horizons.

Je considère aussi comme une richesse, le travail en collaboration avec les autres partenaires. Parler de ces projets de quartier est important pour contrecarrer tout ce qui peut se dire négativement dans les médias. J'espère que d'ici cinq ans les deux grandes communautés de la Région bruxelloise auront réfléchi sur le travail à faire ensemble, voire sur l'éventuelle installation du bicommunautaire dans de nombreuses matières. Cela faciliterait le travail que nous faisons sur le terrain… On doit réfléchir à ce qui est important pour les habitants ! ».

[1]Ces projets existent encore actuellement. Plus d'infos : http://www.chambery.be/

Avec le soutien de la
Fédération Wallonie-Bruxelles

Ed resp : Ghalia Djelloul
Chaussée Saint-Pierre, 208
B-1040 Bruxelles
Tél : 02/896 95 00
info@bepax.org
www.bepax.org
IBAN : BE28 7995 5017 6120